

A l'encontre de toute initiative, peu importe son genre, il est préférable de se récapituler, autant à l'égard de ce qui nous concerne directement pour provenir de nous seul, du moins en apparences, qu'à l'égard de ces influences extérieures, qui s'avèrent si on les étudie sans a priori, être autant nous, que nous paraissions nous, être nous-mêmes.

Nous ressemblons à notre manière à ces géantes gazeuses gravitant dans notre système et détenant un noyau, ne pouvant se dire à lui seul, la planète qu'il signifie, selon une autre totalité, en l'occurrence très extériorisée ; les êtres humains que nous prétendons être, dit autrement se montrent très volatiles, notre pseudo identité est des plus dispersée, le mouvement d'ailleurs permettant cette conclusion seulement momentanée, semble exprimer un genre plus établi, que les finalités paradoxales, pour être sans cesse provisoires, qu'il produit.

La philosophie entre-autres peut servir à prendre en compte certaines données de départ, de celles qui vous encourageront à franchir le pas où à demeurer sagement à votre place.

Concernant la liberté, pour être l'expression ô combien fidèle d'une volonté de puissance, pour être de ces élans, qui se révéleront à travers vous, bien plus que vous vous révélez à travers eux, de ceux qui déclenchent une avalanche et si à partir de ce qu'ils permettent, une responsabilité peut être reconnue, les conséquences générées par cette coulée de neige, ne sauraient être pour autant explicitement les leurs, leur seule force n'aurait pu d'un coup, rayer de la carte ce village en contrebas ; dit autrement, contrairement à ces récupérations contraires revendiquant un stricte opposé, ce que vous provoquez ne saurait vous conférer une identité équivalente, cette remarque vous paraîtra simpliste, pourtant ne dit-on pas de Napoléon qu'il gagna certaines batailles, comme si, pour m'aligner à cet autre exemple usé juste avant, il fut de ces avalanches à lui seul.

On ne peut faire ici-bas sans provoquer, mais sait-on réellement ce qu'on provoque lorsqu'on se décide à faire et à si ce sujet apparaît une moindre ignorance, ce que l'on ne sait pas à ce même propos, ne doit-il pas nous retenir de faire, ainsi la liberté n'est-elle pas une tentation à laquelle on ne peut céder, sans la contraindre à un contrôle très proportionnel, à ce point, que cette main mise, peut instaurer entre nous et la liberté une certaine défiance, nous amenant à nous vouloir libres autrement.